

[Texte]

The Chairman: That is the case with physicians in terms of medical services.

Senator Cools: In this type of legislation it is difficult to include the word "professional" because in certain areas "professional" means something which this kind of legislation cannot get at.

Senator Marsden: This clause is defining the policy of the provinces, so I believe the witness would like to have every province state what it will do to ensure professional and high-quality service. Some province might set the standard of six weeks in the profession, but at least we would know what they meant.

Mr. Hagerman: I believe that if that is included in the act it will give the federal government authority to say that that is not good enough and that it does not meet the national objectives.

Senator Leblanc (Saurel): I believe that what the witness means is that there should be more leadership from the federal government on that issue. I think this matter could be dealt with in the regulations. "Professional standards", and so on, could be defined in the regulations. Those terms are very difficult to define in a bill, but in the regulations following the bill, which are part of the bill, it could be done very easily.

The Chairman: That is one way of putting it. Are there any other questions?

Senator Spivak: I have only one comment about the word "professional." I wonder how that would address the family day-care situation, and there are many of those. I know what you are getting at, but I am not sure if this wording would be the kind of wording that you yourself would like to have in there. Nevertheless, I understand your point.

Mr. Hagerman: The question did come up in the other hearings. What we commonly refer to as "family home day care" is licenced family home day care. In the licenced family home day-care system, the family home day-care providers are supervised and monitored by professional day-care workers. In that sense, the system that has been developed has that element of professionalism in it in terms of monitoring and supervision.

You may also be able to come up with levels of training and experience that would be acceptable, in terms of some notion of professional service, in relation to providers as well. I do not think you can rule that out.

Senator Spivak: On the first page of your summary you say that you have difficulty with the proposed Canada Child Care Act because it fails to provide an adequate level of funding after the first seven years to maintain the projected 400,000 spaces at any acceptable level of quality. In the years eight and beyond—I am reading here from notes—each province will be eligible to receive an amount at least equal to what it received in year seven in respect to operating costs, plus an adjustment for general inflation, and, for some provinces, a further adjustment which will gradually reduce differences among provinces with respect to federal contributions per child. So it sets a ceiling, and under the cost-sharing in year eight provinces will

[Traduction]

Le président: C'est ce que font les médecins pour les services de santé.

La sénatrice Cools: Dans un projet de loi comme celui-ci, il est difficile d'employer le mot «professionnel» parce que dans certains secteurs, ce mot suppose une notion que le projet de loi ne peut viser.

La sénatrice Marsden: Cette disposition définit la politique des provinces; dont j'imagine que le témoin aimerait que chaque province indique ce qu'elle fera pour assurer un service professionnel de haute qualité. Une province pourrait adopter la norme de six semaines, mais au moins on saurait ce qu'elle veut dire par là.

M. Hagerman: Je crois que si c'est inscrit dans la loi, le gouvernement fédéral aura le pouvoir de dire que les normes ne sont pas suffisantes et qu'elles ne répondent pas aux objectifs nationaux.

Le sénateur Leblanc (Saurel): Je crois que le témoin aimerait que le gouvernement fédéral ait plus d'autorité à ce sujet. Je pense qu'on pourrait résoudre la question dans le règlement d'application. On pourrait y définir l'expression «normes professionnelles». Ces mots sont très difficiles à définir dans un projet de loi, mais pourraient l'être très facilement dans le règlement qui est pris aux termes du projet de loi et qui en fait partie.

Le président: C'est une solution. Y a-t-il d'autres questions?

La sénatrice Spivak: J'aurais une observation à formuler au sujet du mot «professionnel». Je me demande comment on pourrait l'utiliser dans le cas des garderies en milieu familial, qui sont nombreuses. Je vois où vous voulez en venir, mais je ne suis pas sûre que ces termes soient ceux que vous aimeriez vraiment trouver dans la loi. Néanmoins, je comprends votre point de vue.

M. Hagerman: Le problème s'est posé au cours des autres audiences. Les «garderies en milieu familial» auxquelles on fait habituellement référence détiennent un permis. Ces garderies titulaires d'un permis sont supervisées et contrôlées par des puériculteurs spécialisés. En ce sens, le réseau établi suppose que les services sont professionnels par le biais du contrôle et de la supervision.

On pourrait aussi préciser la formation et l'expérience que devraient avoir les exploitants de garderie pour que leurs services soient jugés professionnels. Je ne pense pas qu'on puisse exclure cette possibilité.

La sénatrice Spivak: À la première page de votre résumé, vous dites que vous acceptez avec difficulté le projet de loi sur les garderies parce qu'il ne prévoit pas, après les sept premières années, un financement suffisant permettant de maintenir un niveau de qualité acceptable pour les 400 000 places de garde-rie prévues. D'après des notes que j'ai sous la main, à compter de la huitième année, chaque province pourra recevoir, pour ses coûts de fonctionnement, un montant au moins égal à celui qu'elle touchait durant la septième année, plus un rajustement en fonction du taux d'inflation globale et, dans le cas de certaines provinces, un autre rajustement qui, avec le temps, devrait réduire graduellement l'écart entre les provinces, au